Document generated on 05/24/2025 9:37 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Rapport des Archives du Québec, tome 41. Ministère des Affaires Culturelles, Québec, 1963. 322 p.

Thomas Charland, O.P.

Volume 17, Number 4, mars 1964

URI: https://id.erudit.org/iderudit/302325ar
DOI: https://doi.org/10.7202/302325ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Charland, T. (1964). Review of [*Rapport des Archives du Québec*, tome 41. Ministère des Affaires Culturelles, Québec, 1963. 322 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *17*(4), 592–594. https://doi.org/10.7202/302325ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1964

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Rapport des Archives du Québec, tome 41. Ministère des Affaires Culturelles, Québec, 1963. 322 pages.

— Léon POULIOT, s.j., "Premières pages du Journal des Jésuites de Québec 1632-1645". Une petite partie seulement du *Journal des Jésuites de Québec* a été publiée, en 1871, par les abbés Laverdière et Casgrain d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec. Elle couvre les années 1645-1668. La suite du *Journal*, de 1668 à 1755, est perdue. On sait seulement qu'elle a existé: l'historien William Smith l'a

utilisée. Mais, de 1632 à 1645, les Jésuites de Québec ont-ils tenu leur journal ? On peut présumer qu'ils l'ont fait. Ils ont dû suivre l'usage des maisons de la Compagnie. Cela s'imposait d'autant plus au Canada que le journal servait d'aide-mémoire pour la rédaction de la relation annuelle à envoyer au provincial de France. Et on a des indices que le journal a servi effectivement pour la relation de 1634. Dès lors, ne pourrait-on pas reconstituer le journal à l'aide des *Relations ?* Le Père Pouliot, qui connaît bien les *Relations* pour les avoir étudiées depuis plus de vingt-cinq ans, s'est adonné à ce genre de travail, et il nous livre ici le résultat de ses efforts. Il justifie le choix qu'il a fait des textes qu'il publie par le souci d'être utile au chercheur moyen. C'est ce même souci qui lui a fait ajouter le témoignage des *Relations* sur la colonie française de 1632 à 1645. Le tout est enrichi de notes précieuses et d'une solide dissertation sur la valeur historique de la *Relation* de 1642, contestée en ce qui a trait à la date de fondation de Montréal (17 mai 1642).

— Roland LAMONTAGNE, "Jean Prat, correspondant de Bernard de Jussieu". Texte annoté de vingt-quatre lettres envoyées de la Nouvelle-Orléans par le naturaliste Jean Prat à Bernard de Jussieu, au Jardin du roi à Paris. Il y est question d'histoire naturelle, de botanique particulièrement; mais on y trouve aussi des aperçus sur les conditions économiques et militaires de la Louisiane au cours des années 1735-1746.

— Jean-Jacques LEFEBVRE, "De quelques testaments". L'A. a choisi de nous présenter sept de ces pièces, dans l'espoir qu'elles serviront "à éclairer d'un jour nouveau la vie profonde de notre passé et l'inspiration sous-jacente de ceux qui en ont été les artisans plus ou moins saillants". Elles proviennent de Joseph Papineau, Louis-Joseph Papineau (le grand Papineau), L.-H. LaFontaine, G.-E. Cartier, P.-J.-O. Chauveau, H. Mercier et A. Chapleau.

— Louis P. CORMIER et Johannes SACHSE, "Un document curieux". Il s'agit d'une "Description de l'Amérique depuis la mer du Canada jusqu'à la terre du pôle arctique ou zone froide", manuscrit français de 201 pages conservé aux archives de la Ohio State Archaeological and Historical Society. Aucun indice ne permet de déceler l'identité de l'auteur de ce manuscrit, le lieu de provenance et la date exacte de sa composition. On n'y perd rien. Ce supposé journal de voyage manque totalement d'originalité: l'auteur a tout simplement pillé Tonti, LaPotherie et Lahontan. Aussi s'est-on contenté d'en présenter une étude, sans en reproduire le texte.

— Jehan-Eric LABIGNETTE, "Recherches en Suisse sur François Bigot, dernier intendant du Canada (1703-1778)". Le chercheur a fini par retrouver, à Neuchâtel, l'acte de sépulture de l'infortuné Bigot, daté du 12 janvier 1778.

— Robert-Lionel SEGUIN, "Le costume en Nouvelle-France. La coiffure dans la région montréalaise". Une nouvelle contribution de ce spécialiste, toujours d'après les indications relevées dans les inventaires de biens.

— Ant. CHAMPAGNE, c.r.i.c., "Journal de Marin, fils, 1753-1754". Présentation et texte, sobrement annoté, d'un document qui se trouve à la Henry E. Huntington Library and Art Gallery de San Marino, California, et dont l'intérêt historique est incontestable, si mince soit-il. Il y est, en effet, question de la traite des fourrures, de la découverte de la mer de l'Ouest, de la pacification des nations sauvages et des démêlés de Marin, commandant à la baie des Puants, avec Louis-Joseph La Verendrye, fils du Découvreur, qui commandait à Chagouamigon.

Comme dans les rapports antérieurs, celui-ci offre aux historiens un menu varié. On ne peut tout de même s'empêcher de remarquer qu'il ne contient aucun document ni aucune tranche d'inventaire des archives mêmes de la Province de Québec.

THOMAS CHARLAND, O.P.